

DELPHES

La ville de **Delphes** se trouve en Phocide. On y trouve l'un des sites archéologiques les plus visités de **Grèce**. Delphes est le site d'un important « sanctuaire panhellénique ». Il est dédié au dieu Apollon Pythien et caractérisé par la présence d'un oracle. Delphes se trouve en Phocide.

Les sanctuaires panhelléniques étaient des complexes architecturaux extérieurs aux cités : ils constituaient les seuls lieux où tous les anciens Grecs prenaient part à des célébrations à caractère religieux « communes ».

Le nom de Delphes vient du mot dauphin : dans la poésie homérique, Apollon aurait pris la forme de cet animal pour attirer les marins crétois chargés d'instaurer son culte sur le site. Les traces les plus anciennes d'une occupation humaine dans la région de Delphes remontent au néolithique.





Le temple d'Apollon à Delphes est situé sur les flancs du **mont Parnasse**, sommet qui culmine à 2 459 mètres d'altitude et domine la **Grèce** centrale. Il se trouve implanté sur une pente très raide. Un peu plus bas, un autre temple est dédié à Athéna Pronaia, divinité qui « protège » ou « précède » le sanctuaire.

Les visiteurs peuvent entrer dans le **sanctuaire de Delphes** par plusieurs portes, dont la principale est tournée vers l'Est. Abusivement appelée « Voie sacrée », une voie bordée de monuments divers offerts au dieu mène jusqu'à l'esplanade du temple: une vingtaine de bâtiments, dont la plupart sont des « trésors », servent à présenter les offrandes faites au dieu, soit par piété, soit pour des raisons politiques. Ces chapelles votives contiennent généralement des dépôts d'objets offerts par les ressortissants de la cité qui a offert le bâtiment.



Le trésor de l'île de Siphnos (vers 525 av. J.-C.) élevé par les habitants de l'île, véritable écrin architectural où le goût de l'ordre ionique pour le décor ornemental et sculpté est porté à son comble : la frise est continue, chaque côté de l'édifice étant consacré à un épisode : l'un des plus vivants montre les Olympiens décidant du sort de Troie, assis, bavardant, gesticulant, tandis que, devant eux, les Grecs et leurs ennemis se battent furieusement. Mentionné par Hérodote puis par Pausanias dans sa

Périégèse, il fut redécouvert lors des fouilles de l'École française d'Athènes en 1893.



Le trésor des Athéniens (érigé probablement vers 490-480 av. J.-C.) a fait l'objet d'une recherche du meilleur emplacement : il se trouve dans un virage de la montée vers le temple d'Apollon, précédé de la base de Marathon qui supportait les statues des héros éponymes d'Athènes. Il mesure 6,5 m × 9,5 m et commémore, selon Pausanias, la **victoire de Marathon**. Le décor est composé de métopes d'ordre dorique représentant, entre autres, les exploits du demi-dieu Héraclès et de Thésée. Sur

l'avant, il présente une « amazonomachie » (combat de Grecs contre le peuple des Amazones).

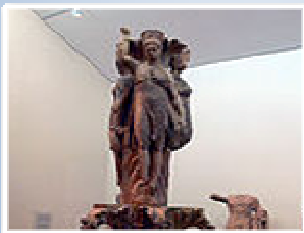
Trésors de Thèbes et de Cyrène. Les trésors les plus récents étaient le trésor de Thèbes (vers 370 av. J.-C.), des Thessaliens (dans lequel fut découvert le groupe offert par Daochos) et le trésor de Cyrène (330 av. J.-C.). Par la suite, les offrandes reflètent plus la puissance des princes que celle des cités; ainsi les trésors disparaissent au profit des bases de statues.



Colonne des Naxiens. La colonne offerte par les habitants de Naxos vers 575 av. J.-C. est le plus ancien de ces monuments : très élevé, son sommet atteint le niveau de la terrasse du temple d'Apollon, alors qu'elle est située au pied de cette dernière dans la zone des cultes chthoniens primitifs. Pour être visible de tous côtés, elle est constituée d'un fût et d'un imposant chapiteau d'ordre ionique, lui-même surmonté par une sphinge de deux mètres de haut (le « Sphinx des Naxiens »). Peut-être ce monstre gardait-il la tombe de Dionysos, patron des Naxiens. Une inscription secondaire témoigne du fait que les Naxiens ont reçu, sans doute en remerciement de cette offrande, le privilège de promantie, c'est-à-dire le droit de consulter l'oracle en priorité.

Le pilier des Rhodiens est un monument offert par Rhodes entre 325 et 300 av. J.-C. Ce pilier supporte un groupe sculpté comprenant un quadrigé, c'est-à-dire un char tiré par quatre chevaux, supportant une statue d'Hélios - le soleil- au milieu d'un décor marin (vagues et dauphins). La composition, qui est peut-être le groupe réalisé par Lysippe dont parle Pline, fait face au temple d'Apollon.

Le monument de Miltiade, offert par Athènes, commémorait lui aussi la bataille de Marathon, célèbre victoire des Grecs sur les Perses : il était composé de seize statues réalisées par Phidias (architecte et sculpteur rendu célèbre par l'attribution du Parthénon) qui représentaient Athéna, Apollon et Miltiade sur le même plan, ainsi que dix héros victorieux et trois héros éponymes d'Athènes ajoutés ultérieurement.



La colonne dite des danseuses est datée d'environ 330 av. J.-C. Elle est ornée de feuilles d'acanthé et offre un couronnement original : trois jeunes filles dont l'identité reste sujette à discussion supportaient la cuve d'un trépied dans laquelle était posé l'omphalos, « nombril du monde » et symbole de Delphes. L'offrande a inspiré une partition musicale à Claude Debussy.

INFORMATION

12, odos Pavlou & Friderikis. Delphes.

Téléphone: + (30) 226 508 29 00.